

Grève à France télévisions : La lutte ne fait que commencer

<https://www.facebook.com/nonaudemantelementdeFranceTelevisions/>

Très forte mobilisation unitaire ce mardi 17 octobre à France télévisions.

30% des salariés ont cessé le travail. Ils ont massivement répondu à l'appel des syndicats majoritaires CGT, Cfdt, Fo, le Snj s'étant rallié à la grève dans un second temps.

Conséquences, 21 éditions du journal régional de France 3 sur 24 ont été supprimées ou perturbées, un record. *Télé matin* sur France 2 a été diffusé depuis la régie finale « en mode dégradé ». Le tournage de *Météo à la carte* et de *C dans l'air* suspendu ainsi que le tournage de *Plus belle la vie* à Marseille. Les équipes fictions de Lyon et Bordeaux quasiment à 100% en grève. Celle de Lille était aussi dans la lutte.

France Info TV a supprimé tous ses directs au profit d'une boucle de secours. France info.fr était aussi en grève. Les éditions nationales ont elles aussi été largement perturbées. Le personnel de France 3 Toutes Régions a massivement débrayé. Les antennes 1^{ères} radio ou TV ont elles aussi été impactées.

Dans le même temps les salariés de Radio France et France Médias Monde, eux aussi concernés par les amputations budgétaires, étaient appelés à la mobilisation par la CGT.

Les raisons de la mobilisation sont :

- l'amputation du budget 2018 de FTV de 50 millions et 80 millions dans tout l'audiovisuel public ;
- Les effets délétères sur l'emploi et les conditions de travail dans tous les secteurs ;
- La remise en cause des missions de service public ;
- La réduction du périmètre du groupe public (déménagement de Paris Ile-de-France Vanves au Siège, menaces de fermeture de sites de production en région, menace sur le devenir des éditions locales, etc.).

Après une assemblée générale qui a réuni plusieurs centaines de salariés au Siège de FTV, la journée de mobilisation s'est poursuivie devant l'Assemblée Nationale où plusieurs députés de la France insoumise et communistes sont venus apporter leur soutien aux manifestants présents.

Le cortège des ministres a été bruyamment accueilli à son arrivée à l'Assemblée.

C'est aujourd'hui que débute le débat parlementaire sur le projet de loi de finances 2018.

La lutte ne fait que commencer

Paris, le 17 octobre 2017